

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé et fait partie du répertoire de la SACD. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation auprès de la SACD, que ce soit pour la France, ou l'international.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

GINETTE PRÉSIDENTE

Vaudeville en 3 actes

de

Rivoire & Cartier

**Editions Art et Comédie
Collection « Côté Jardin »**

Personnages

6F 5H

(F) ROSIE, *secrétaire de Marianeau.*

(H) MARIANEAU, *directeur de l'usine française d'Apfelstrudel.*

(F) GINETTE, *technicienne de surface dans l'usine française d'Apfelstrudel.*

(H) LE CHIFFRE, *General Direktor d'Apfelstrudel.*

(H) CHRISTIAN, *frère de Marianeau.*

(F) STEPHANE MONTJOIE DE SAINT-CLAIR,
P.D.G. des Laboratoires Montclair.

(F) ROCHE, *directrice commerciale des Laboratoires Montclair.*

(F) REGINE, *femme de Marianeau.*

(H) ALFRED, *garçon d'étage à l'Hôtel Continental.*

(F) FETE NATIONALE, *cliente de l'Hôtel Continental.*

(H) MONSIEUR GONTRAN, *directeur de l'Hôtel Continental.*

I et III dans le bureau de Marianeau.

II à l'*Hôtel Continental.*

Premières lignes du texte

Un bureau de directeur d'usine. Espace clos, fenêtre, deux portes dont l'une donne sur le couloir d'étage et l'autre sur une salle de bain attenante. Une grille d'aération. Une table de travail sur laquelle est posé un volume. Un canapé recouvert d'une couverture. Obscurité.

ROSIE, *entrant avec des enveloppes et allumant la lumière.* — Commence, Rosie, commence ta journée. Le courrier. *(Elle dépose les lettres sur le bureau).* À droite, près du téléphone, comme il le souhaite. *(Subitement indisposée.)* Ça sent, ici. Mais... *(Elle ramasse une veste trempée.)* Oh ! Voyons, votre veste, que fait-elle dans cette... *(Elle ramasse un pantalon, lui aussi trempé.)* Eh bien, on dirait que la situation devient, comment l'exprimer ?... *(Elle ramasse une chemise, elle aussi trempée.)* Mais, c'est... c'est... oui, vraiment...
On entend des grognements.

ROSIE. — Qui est là ? *(Silence.)* Je vous prévient que je... *(Nouveau grognement.)* Si vous vous trouvez drôle, sachez que... *(Elle aperçoit la couverture sur le canapé qui bouge.)* Ah ! il y a quelqu'un ! Quelqu'un ici dans le bureau de... Attendez ! *(Elle téléphone.)* Inutile de vous... j'appelle le vigile... *(La couverture se redresse.)* J'ai la clef du bureau, je n'hésiterai pas... *(Mais soudain, on entend : « Moins fort ! »)*
ROSIE. — Cette voix... Montrez-vous !

Soudain, de la couverture émerge Marianeau.

MARIANEAU. — Moins fort !

ROSIE. — Monsieur Marianeau !

MARIANEAU. — Moins fort !

ROSIE, *moins fort.* — Monsieur Marianeau !

MARIANEAU. — Qu'est-ce que vous faites là ?

ROSIE. — Mais, vous le savez bien, monsieur, je prends mon service tôt pour pouvoir chercher mes enfants... d'ailleurs, surtout aujourd'hui, aujourd'hui en particulier il m'a semblé...

MARIANEAU. — Qu'est-ce que vous faites chez moi ? *(Mâchant sa langue.)* Aah... le gant de toilette...

ROSIE. — Chez vous ? Mais, je crois que, peut-être, vous confondez...

MARIANEAU. — Y a une urgence ?

ROSIE. — Euh... non. Pas vraiment. Du moins, si l'on excepte, bien entendu...

MARIANEAU. — Quelle heure il est ?

ROSIE. — 7h00. *(Regardant sa montre.)* 7h03.

MARIANEAU, *se touchant la tête.* — Aaah ! Bon... alors, merci d'être passée. Et maintenant, allez à l'usine. J'arrive.

Marianeau s'extrait totalement de la couverture. Il est nu. Il perd l'équilibre et tombe.

MARIANEAU. — Qu'est-ce qui ?...

Il se relève tant bien que mal et fouille dans son bureau, ouvre des tiroirs.

ROSIE, *se retournant pour être dos à Marianeau.* — Je n'ai rien vu. À jamais, je vais effacer ces images de ma...

**LE TEXTE INTÉGRAL EST DISPONIBLE AUX ÉDITIONS ART ET COMÉDIE
EN VENTE À LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE**

<http://www.librairie-theatrale.com>

3 rue de Marivaux

75 002 Paris

Ainsi que dans toutes les bonnes librairies